



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'791  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 17  
Surface: 28'029 mm²

## LIVRE Le journaliste Olivier Horner résume quarante ans de musiques actuelles en pays romand. La Suisse romande, «long fleuve intranquille» pour les rockers

**L**a Suisse est-elle une terre de rock? Ancien chroniqueur musical au *Temps*, Olivier Horner exerce ses talents à la RTS et, à l'occasion, dans les colonnes du *Courrier*. Il livre avec *Romands rock* une synthèse vivante et accessible (une centaine de pages) du développement des musiques actuelles sous nos latitudes, des années 1960 à 2000. On y apprend que Les Aiglons ont été la réponse vaudoise aux Shadows (rockers britanniques, auteurs de l'immortel «Apache»). On redécouvre l'impact d'artistes phares comme Jean Villard-Gilles, Pascal Auberson, Stephan Eicher ou The Young Gods. Et on constate que, lente au démarrage, la scène romande n'a pas grand-chose à envier à ses voisins. Malgré un indémodable déficit d'ambition.

Tous les grands noms cités plus haut – et bien d'autres comme Michel Bühler, Yvette Théraulaz ou encore Sens Unik – ont fait face à un double écueil: l'absence de pôle central exerçant son influence à travers le pays, et la soumission aux modèles culturels dominants, anglo-saxon ou français. Cela n'a pas empêché le pays de voir émerger, lentement mais sûrement, des contre-exemples forts. «Seuls, si seuls», chanterait le crooner... écrasés par une situation peu propice au déploiement des egos.

*Romands rock* suit un fil chronologique. Les Aiglons, emmenés par Léon Francioli (guitare) et Christian Schlatter (batterie), surfent dès 1961 sur la vague twist pour tenter leur chance à Paris. «Stalactite», qualifié de «premier tube officiel du rock suisse»,

leur offre cette chance. Ils tournent aux côtés de Gene Vincent, Hugues Aufray et Les Chats Sauvages mais l'affaire tourne court au bout de quatre ans. Les Faux Frères, duo vocal calqué sur les Everly Brothers, remportent le télé-crochet *Age tendre et tête de bois* et se produisent à l'Olympia, écoulant des dizaines de milliers d'exemplaires de leurs 45 tours. Avant de raccrocher.

### TROIS PARCOURS SINGULIERS

Ce «feu de paille» est un désenchantement, sans compter que la période hippie n'accouche pas de groupes notables. Olivier Horner souligne toutefois le rôle d'une ville clé, Montreux, avec le gala de la Rose d'Or et le Jazz Festival créé par Claude Nobs en 1967. Les plus grandes stars internationales y sont passées, agissant comme un stimulant. A Genève, 1977 est marqué par la fondation du Beau Lac de Bâle, du Festival du Bois-de-la-Bâtie et l'ouverture du New Morning. Les mentalités évoluent, le punk chamboule les habitudes, la culture alternative fait son nid.

Trois interviews éclairent des parcours singuliers caractérisés par la confrontation entre rêves et frilosité helvétique. «Nul n'est prophète en son pays»: l'adage s'est vérifié pour Pascal Auberson, starisé à Paris au milieu des années 1970 avant de réorienter sa carrière, Stephan Eicher, coqueluche des Français acoquinée avec l'auteur à succès Philippe Djian, et The Young Gods, emmenés



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'791  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 17  
Surface: 28'029 mm<sup>2</sup>

par Franz Treichler, bête de scène et visionnaire du sampler. En 1987, leur premier album est encensé par la critique britannique alors qu'ils sont quasiment inconnus à domicile...

Dès lors, le paysage éclate et se contraste entre acid jazz, hip hop, techno, pop/rock, metal, et une chanson romande qui peine à trouver sa place dans le sillage de quelques héros esseulés (Bühler, Sarclo). Elle a pourtant des particularismes, incarnés depuis une quinzaine d'années par la génération des Polar, Kisling, Vé, Blok, Zedrus, Lautomme. Chaque canton a ses clubs, l'offre des festivals a explosé, les aides pullulent via divers organismes (Fondation CMA, Pro Helvetia, Pour-cent culturel Migros) et les collectivités publiques. La RTS applique même une forme de quota, depuis la signature en 2004 d'une Charte des musiques suisses. L'exil reste toutefois la clé d'une carrière viable, la faute à un territoire exigu et à la crise du disque, qui raréfie les sources de revenus des artistes. Les arbres que sont Stress ou Sophie Hunger cachent une forêt de talents certes «décomplexés». Mais la scène suisse reste une affaire de «fortes têtes», note l'auteur.

On regrettera la relative impasse faite sur les artistes underground: en mode *do it yourself*, ils se sont exportés en dépit d'un anonymat médiatique. *Romands rock* offre toutefois un bon condensé de l'activité musicale de ces quarante dernières années. La suite? Les musiciens sont en train de l'écrire. RMR  
Olivier Horner, *Romands rock. Panorama des musiques actuelles en Suisse romande de 1960 à 2000*, Editions Slatkine., 2013, 128 pp.